



## Comment devient-on Hitler ? A propos d'un livre récent

Compte rendu de lecture / Histoire contemporaine

lundi 29 octobre 2018

Par Nicolas Charles. [1]

Johann Chapoutot Christian Ingrao, *Hitler*, Presses universitaires de France (PUF), 2018, 212 pages.

La version originale de cet article sous le titre « Comment devient-on Hitler ? », a été publiée sur [le portail Nonfiction.fr \(le quotidien des livres et des idées\)](http://leportailnonfiction.fr) le 13 octobre dernier. [Lien ici](#). Il est repris ici dans le cadre d'un partenariat entre nos deux associations, afin de diffuser aussi largement que possible la recherche historique en train de se faire. La Rédaction remercie vivement les responsables de Nonfiction.fr.



La biographie d'Hitler par deux grands spécialistes français du nazisme, Johann Chapoutot et Christian Ingrao, était un ouvrage attendu. Il faut dire que depuis le travail monumental mené par le britannique Ian Kershaw [2], il est difficile d'apporter du neuf sur la vie du dictateur. Et ce n'est d'ailleurs pas l'objectif de Chapoutot et Ingrao. Dès l'introduction, ils annoncent clairement que leur ouvrage n'a pas la « *prétention de rivaliser avec les énormes biographies de Ian Kershaw, Peter Longerich ou Volker Ulrich. Le lecteur intéressé s'y reportera pour de plus amples informations* ». Les deux historiens font ici œuvre d'humilité, tant il est vrai que les travaux des historiens anglo-saxons et allemands cités ci-dessus font référence sur le sujet.

Il est vrai aussi que cet ouvrage est le premier de la série « biographies » tout juste lancée par les PUF. L'objectif de cette nouvelle collection est de proposer une « *série consacrée à des personnages historiques, par les meilleurs universitaires, dans un style clair, accessible et pour tous les publics dans un format court* ». Autant dire qu'ici,

Chapoutot et Ingrao ont parfaitement respecté le cahier des charges : deux-cents pages au format poche, des phrases épurées, des exemples brefs et surtout pas de notes. Disons le tout de suite, les lecteurs spécialistes des guerres mondiales ou de l'Allemagne de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle ne trouveront sans doute pas leur compte dans ce livre. Mais les motivations de Chapoutot et Ingrao sont ailleurs. Avec cette biographie, ils souhaitent faire œuvre de pédagogie et de simplification sur ce sujet complexe.

## La jeunesse d'Hitler aux origines de la construction de l'idéologie nazie

La jeunesse et surtout l'expérience combattante durant la Première Guerre mondiale sont des moments essentiels dans la construction idéologique de nombreux tenants de l'extrême droite en Europe durant l'Entre-deux-guerres. Comme l'a récemment rappelé Nicolas Patin dans sa [biographie du très brutal SS Krüger](#), les tranchées de 14-18 ont marqué toute une génération. Certains sont revenus des combats le pacifisme chevillé au corps, d'autres, dans le cadre d'une Europe troublée et divisée avec la création de nouveaux pays dans l'après-guerre, ont vu dans l'engagement pour l'extrême droite et les corps-francs un moyen de poursuivre ce qu'ils savaient faire de mieux depuis la Grande-Guerre : [le combat](#). Chapoutot et Ingrao, même s'ils ne sont pas les premiers à le faire, démontrent parfaitement le rôle de la guerre dans le façonnement de la personnalité d'Hitler.

Avant la Première guerre, il mène une vie bohème. Réfractaire à l'ordre, il quitte l'Autriche pour aller en Bavière. Au front, il ne fait pas une grande carrière militaire, puisqu'il s'arrête au grade de caporal. Même si son expérience combattante n'est pas la plus représentative, puisqu'il passe l'essentiel de la guerre comme estafette, il n'en demeure pas moins qu'il en ressort transformé. L'obéissance à un chef, la volonté de se battre pour un idéal ou la création d'une communauté de combat constituent autant de motivations qui révèlent chez le futur dictateur une pensée extrémiste et xénophobe encore en gestation alors que les armes se taisent en 1918.

C'est la situation troublée de l'Allemagne au début des années 1920 qui va propulser Hitler vers la politique, au sein d'une extrême droite morcelée en groupuscules qu'il va peu à peu noyauter pour faire du NSDAP, le parti dont il prend la tête, un parti majeur au début des années 1930. Mais, avant cela, il y a l'échec du putsch de Munich qui a failli coûter sa carrière politique à Hitler. Comme le montrent Chapoutot et Ingrao, sans être un génie, il va, par ses aptitudes à l'art oratoire (qu'il a développé à la fin de la guerre) et surtout grâce à une motivation sans faille, réussir à faire du parti nazi la seule alternative aux partis de gouvernement sous Weimar.

La crise économique du début des années 1930, et surtout la présence dans la rue des SA, font le reste : Hitler est appelé à devenir chancelier le 30 janvier 1933. Alors qu'il avait échoué à prendre le pouvoir par la force en 1923, il a reconstruit son autorité au sein du NSDAP en convaincant ses membres du bien-fondé de sa stratégie tournée vers la légalité. L'homme est le reflet d'une partie de son temps, comme l'énoncent Chapoutot et Ingrao dès l'introduction : « nous espérons ainsi avoir livré un rapide aperçu qui témoigne d'une histoire compréhensive, internaliste, se posant au cœur de ce phénomène tourmenté qu'est le nazisme, en empruntant la porte sombre qu'est son dictateur ».

## Hitler à l'épreuve du pouvoir

Seule une petite moitié du livre est consacrée au moment où Hitler est au pouvoir et à la guerre dans laquelle il a précipité l'Europe et le monde, soit de 1933 à 1945. C'est dire si, aux yeux des deux historiens, la genèse de la pensée politique de celui qui se fait désormais nommer *Führer* est le moment essentiel pour comprendre (tout en les déconstruisant) la pensée et la mythologie mises en place par Goebbels pour faire de lui un personnage surnaturel.

Dans cette biographie apparaissent tous ceux qui naviguent dans la nébuleuse nazie (Goebbels, mais aussi Himmler, Goering et les autres), comme pour énoncer que le dictateur n'est rien sans ses sbires : ce sont d'ailleurs eux qui vont se salir les mains pour anéantir l'opposition, comme le fait Himmler avec le développement [des camps de concentration](#) sur tout le territoire.

Ainsi, compte tenu de leur focalisation sur la genèse hitlérienne, un seul chapitre et dix-huit pages seulement sont consacrés à la prise du pouvoir et à la mise au pas de la société allemande : l'essentiel est dit mais peu développé. De même, certains aspects ne sont pas ou peu abordés, comme les conséquences de la crise (le chiffre cité de vingt millions d'allemands en chômage partiel ou total est sans doute surévalué) ou les pogroms (la *Reichspogromnacht* de 1938, par exemple). L'objectif de Chapoutot et Ingrao n'est pas, dans cet ouvrage, d'expliquer la prise de contrôle par l'Etat sur l'individu, mais de présenter comment un homme a pu réussir à accaparer tous les pouvoirs avec l'approbation de tout un peuple. C'est d'ailleurs pour cela que le chapitre sur les débuts de l'expansion qui suit est aussi bref : le but est de montrer comment Hitler, obnubilé par la place de l'Allemagne dans le monde, met en application ses théories géopolitiques nées de la défaite de 1918 et surtout du *diktat* de Versailles conclu l'année

suivante.

## **Destructions et exterminations : Hitler et la Seconde Guerre mondiale**

La période de la Seconde Guerre mondiale est traitée en trois chapitres par Chapoutot et Ingrao. Comme pour le reste de l'ouvrage, il s'agit ici essentiellement de développements généraux illustrés par quelques exemples. Ils sont surtout là pour insister sur le rôle du Führer dans les décisions prises, en mettant l'accent sur son inefficacité stratégique. La section intitulée « La victoire malgré Hitler » le démontre clairement : si les succès de la campagne de France sont imputables aux généraux, dont Rommel, les égarements sont directement dus aux ordres d'Hitler. Ainsi de celui qu'il donne à ses armées de s'arrêter devant Dunkerque, ce qui laisse le temps au corps expéditionnaire britannique de rembarquer.

La suite des événements est traitée succinctement : les politiques nazies vis-à-vis des pays occupés, la mise en place de la germanisation à l'Est et surtout la politique génocidaire du Reich envers ce que les nazis considèrent, dans leur vulgate, comme des *Untermenschen* (sous-hommes), sont évoquées en une vingtaine de pages (où d'ailleurs le personnage d'Hitler semble disparaître derrière des descriptions générales du nazisme et de l'Europe occupée). Un tel choix apparaît d'autant plus surprenant que ces sujets sont un des domaines de spécialité d'Ingrao, auteur de *La Promesse de l'Est, espérance nazie et génocide*. [3]

Ces choix confirment que le projet des auteurs était de rendre accessibles à un vaste public certains aspects du nazisme plus clairement dégagés par la recherche récente. Hitler est ainsi examiné à l'aune de son temps : il est une entrée possible pour qui veut comprendre l'histoire allemande de ce « premier vingtième siècle ». Si on lit le *Hitler* de Chapoutot et Ingrao avec cette ambition à l'esprit, on ne peut que constater qu'ils réussissent à sortir un livre intelligible par tous. Ils l'avaient annoncé en introduction, en rappelant que le projet de proposer une nouvelle biographie d'Hitler revenait à cheminer sur un terrain miné. La mise en garde était justifiée, et leur synthèse constitue une lecture à conseiller à tous ceux qui recherchent une vision d'ensemble, actuelle et nécessairement partielle, de l'âge du nazisme.

© Nicolas Charles pour *Nonfiction.fr* et *Historiens & Géographes* - Tous droits réservés. 29/10/2018.

---

## **Notes**

[1] Nicolas Charles est professeur agrégé au collège de Monthermé (Ardennes), membre du bureau de la Régionale Champagne-Ardenne de l'APHG et membre du comité de rédaction de la revue *Historiens & Géographes*. Spécialiste de la Grande Guerre et de l'occupation du Nord de la France durant ce conflit, il est actuellement doctorant sur ce thème à l'université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Il a notamment publié en 2015 *Enseigner la Grande Guerre* pour les Editions Canopé.

[2] *Hitler*, tome 1 : 1889-1936 sorti en 1999 et tome 2 : 1936-1945 en 2000

[3] Seuil, 2017.